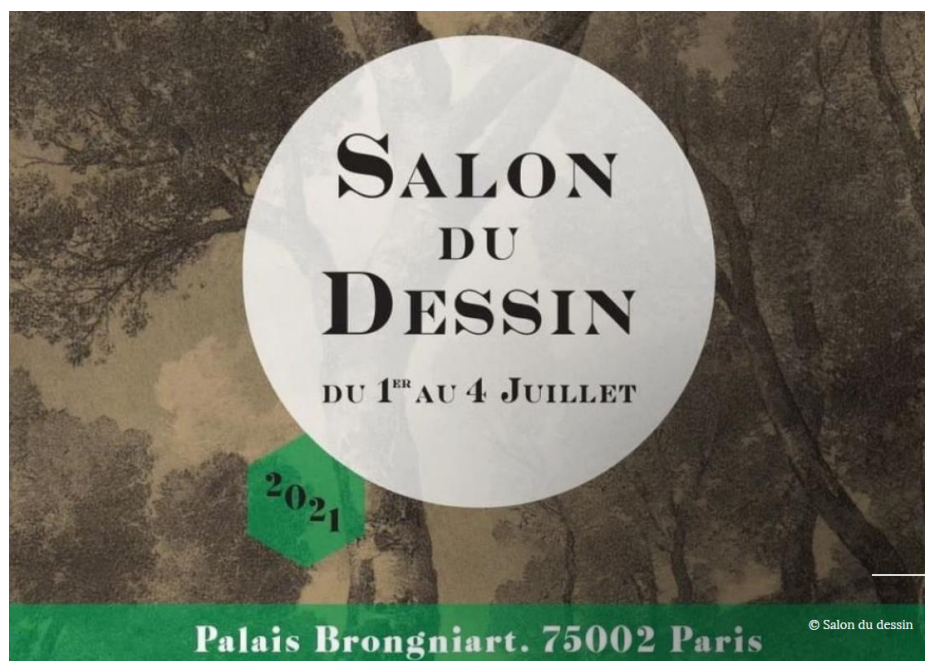




Hélène Bailly Gallery au Salon du Dessin, la sensibilité du regard



Parmi les 39 galeristes exposant au Salon du Dessin, enfin de retour au Palais Brongniart, Hélène Bailly présente une trentaine de pastels, aquarelles, fusains ou gouaches d'artistes post-impressionnistes et modernes. Une très belle sélection portée par la vision passionnée de cette jeune femme.

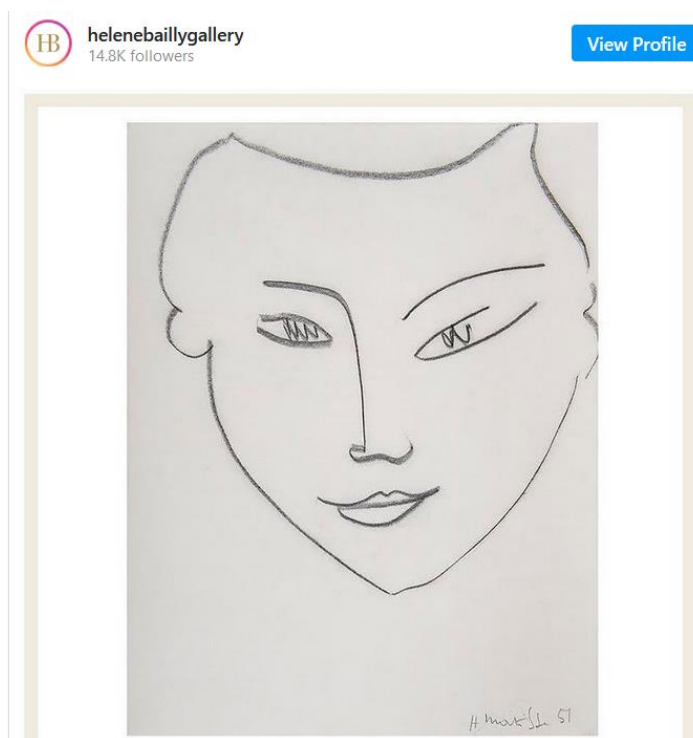
Toute la grâce et la vigueur d'une expression dans une seule esquisse... Il fallait le talent de Henri Matisse, parvenu à l'acmé de son art, pour atteindre cette maîtrise. "Ce *Visage de femme* est pour moi l'expression du génie matisse, confie Hélène Bailly. En quelques traits de fusain seulement, il livre une représentation féminine des plus fortes."

Ce portrait achevé pour son exposition personnelle à la galerie Maeght à Paris, en 1952, fait partie des dessins en noir et blanc d'une grande épure qu'il réalise dans la continuité de l'un de ses chefs-d'œuvre, la chapelle du Rosaire à Vence. "Ils sont le reflet direct de sa perception

et de ses émotions. Il disait d'ailleurs 'qu'il suffit d'un signe pour évoquer un visage... Il faut laisser le champ libre à la rêverie du spectateur'."

Hélène Bailly a choisi des artistes qui lui tiennent à coeur

Guidée depuis toujours par sa passion de l'art et sa curiosité, Hélène Bailly se fait l'interprète de ces artistes qu'elle aime tant. "L'esthétique d'une œuvre peut être moteur dans un achat, mais il est essentiel de la comprendre. On l'aime ainsi davantage. C'est probablement la rue de Seine, où j'ai eu une galerie, qui me l'a appris. Beaucoup de collectionneurs et d'amateurs y venaient plus pour discuter que pour acheter."



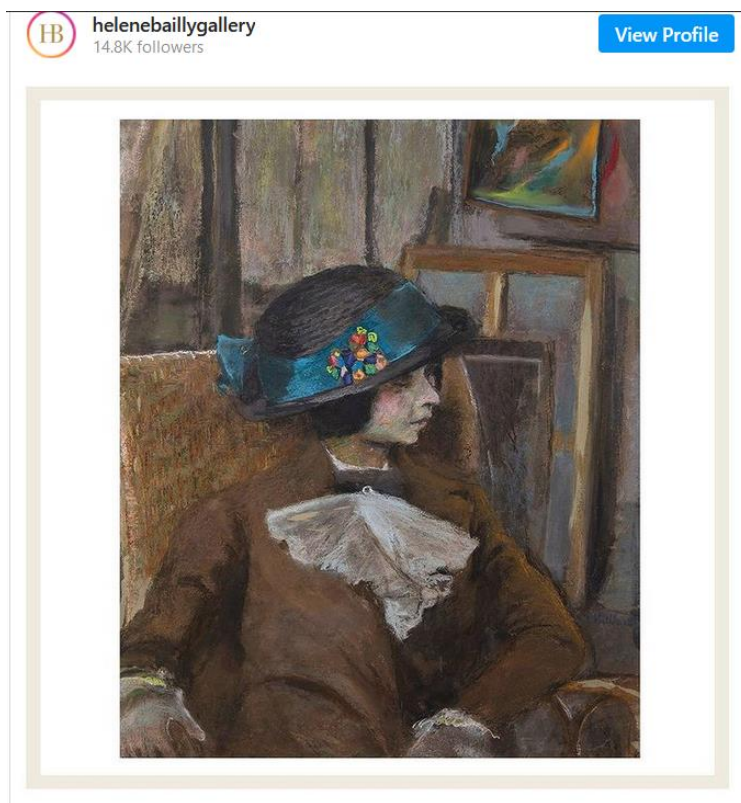
Dès son plus jeune âge, la galeriste, de 40 ans aujourd'hui, a été à bonne école. "Ma grand-mère, disparue à cent ans, était marchande-brocanteuse à Troyes. Elle a si bien "fait le job" que mes oncles sont devenus commissaires-priseurs, et mon père galeriste. À chaque visite de musée, nos parents nous faisaient noter, à mon frère et moi, les œuvres que nous préférons dans des carnets. Ils nous interrogeaient le soir de manière ludique. Mon Bac en poche, j'ai voulu tracer ma propre voie et faire du droit. J'ai vite été rattrapée par le monde de l'art !"

Après un stage au département Impressionniste chez Sotheby's à New York, un cursus à Christie's Education à Londres et quelques expériences, elle reprend une partie de la galerie de ses parents, Quai Voltaire. Un écrin signé Jean Nouvel, "un ami d'enfance de mon père". "Je louais le rez-de-chaussée contre un loyer, ce qui m'a vite confrontée à la réalité. J'y présentais de l'art contemporain et surtout du street art. J'ai exposé les Rolling Stones, organisé des performances où il y avait foule. Et puis je me suis mariée, j'ai eu trois enfants, et j'ai trouvé moins amusant d'aller chercher certains de mes street-artistes à deux heures du matin au poste !"

Retour aux fondamentaux

Par le biais de l'abstraction lyrique et de Georges Mathieu qu'elle expose en 2012 au Pavillon des Arts et du Design dont elle est membre du comité de sélection, Hélène revient à ses fondamentaux. Sa galerie, aujourd'hui située en face du Bristol rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris, présente, sur trois étages, des œuvres de l'impressionnisme à nos jours.

Puisant dans son fonds de plus de 2.000 pièces, elle renouvelle l'accrochage toutes les trois semaines dans une approche tout aussi muséale que décorative. "J'aime faire des liens entre les artistes et associer des pièces de mobilier, des sculptures ou des céramiques. Les clients doivent pouvoir se projeter dans leur propre intérieur. Mon mari Félix Marcilhac est d'ailleurs galeriste spécialisé en Art déco. Chez nous aussi, les styles se côtoient et cela fonctionne très bien. Le tout est d'oser."



Dans la belle cave aux briques apparentes, les dessins sont mis en valeur dans des cadres anciens, des Picasso dans du XVIIe espagnol ou des Nabis dans des modèles queue-de-cochon. "J'ai toujours adoré le dessin. On n'y ment pas. C'est direct et franc, et c'est une formidable porte d'entrée pour les collectionneurs."

Au Salon du dessin, Hélène Bailly en exposera une trentaine, des portraits principalement par de grands noms de l'histoire de l'art, Bonnard, Picasso, Foujita, Gauguin, Kees van Dongen, l'un des ses premiers coups de cœur, et même Chagall, à travers une singulière illustration à la gouache des Fables de La Fontaine.

Le Salon du Dessin, du 1er au 4 juillet 2021, Palais Brongniart, Paris 2e.